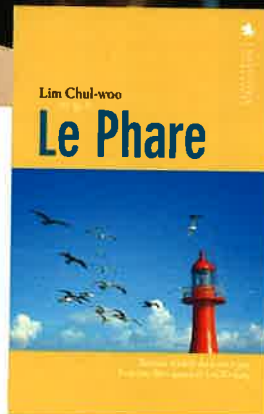




ROMAN

LIM CHUL-WOO Une adolescence coréenne

DE LA CORÉE, ON CONNAÎT LA SÉPARATION EN DEUX PARTIES, l'une au nord sous le joug d'une dictature atroce, l'autre au sud ayant connu un développement économique ultrarapide, propulsant une paysannerie très pauvre dans la modernité frénétique en moins d'un siècle. Mais tout cela au prix d'une misère endémique pour une partie importante de la population, de violentes contradictions entre tradition et évolution des mœurs, d'un régime répressif jusqu'en 1980. Très apprécié en France depuis une quinzaine d'années, le cinéma sud-coréen a rendu compte, souvent avec une brutalité stupéfiante, de ce destin multiple et chargé. Le salon Livre Paris célèbre, du 17 au 20 mars, la littérature coréenne, dont ce roman d'une merveilleuse délicatesse de Lim Chul-woo, écrivain engagé ayant évoqué dans son œuvre nombre d'épisodes douloureux de l'histoire de son pays. Est-il possible de raconter une adolescence misérable avec une telle douceur, une telle attention à la beauté du monde pourtant entraperçue depuis les entrailles de l'enfer ? Chéol a une dizaine d'années quand



il quitte, dans les années 1960, avec ses deux sœurs, dont l'une est handicapée mentale, l'île de Wando au sud de la Corée, où vivaient ses grands-parents tant aimés, pour un sinistre faubourg de la ville de Kwangju où sa mère espère trouver subsistance (c'est dans cette ville par ailleurs que furent réprimées féroce­ment en 1980 les émeutes en faveur de la démocratie). Le père ? Il les a abandonnés depuis longtemps. Enfance maudite et pourtant le récit autobiographique resp­lendit de toutes les rencontres bienfaisantes faites par le jeune garçon. Au cœur du dénuement, ces âmes à la fois pitoyables et sublimes tiennent bon. Le monde de Chéol pourrait n'être que pittoresque si l'écriture poétique de l'auteur ne transformait pas la farce misérable en or. Chaque être humain est une étoile tombée du ciel et qui le redeviendra après sa mort. Les écrivains sont là pour nous le rappeler. I. P.

Le Phare, de Lim Chul-woo, éditions L'Asiat­hèque, 304 p., 22 €. Traduit par François Blocquaux et Lee Ki-jung.

DU MÊME AUTEUR

« TERRE DES ANCÊTRES » (2012)

Dix nouvelles entre Séoul et les villages de la Corée du Sud, de 1953 à nos jours, mettant en scène un peuple aux traditions confucéennes et chamaniques, projeté dans le progrès pour le meilleur et pour le pire, sur fond de luttes politiques et fratricides.

Éditions Imago.

« JE VEUX ALLER DANS CETTE ÎLE » (2013)

Ce récit autobiographique revient sur l'enfance de l'auteur sur l'île de Wando, qui fut aussi difficile qu'enchantée grâce à ses grands-parents. Un texte teinté de drôlerie et de nostalgie. L'absence du père se mêle à de splendides évocations de la nature.

Éditions L'Asiat­hèque.

BIO



1954 : naissance sur l'île de Wando. / 1964 : installation de sa famille à Kwangju. / 1981 : publication de sa première nouvelle, « Voleur de chien ». / 1988 : prix Yi Sang pour « la Chambre rouge ». / 1994 : adaptation au cinéma par Park Kwang-su de « Je veux aller dans cette île ». / 2012 : prix Daesan. / 2016 : présent au Salon du livre de Paris (livreparis.com) /

PAR BERNARD BABKINE
AVEC OLIVIA MAURIAC ET ISABELLE POTEL